

# Projet de pèlerinage à Solferino en 1939

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 7

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973496>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bonne entente entre les deux organisations.

En fin de séance, le lt.-col. Denzler a fait un exposé sur les tâches des officiers sanitaires délégués du médecin en chef de la Croix-Rouge auprès des sections. Son travail strictement technique, ainsi que les commentaires que le col. Fonio y a ajoutés en citant des exemples concrets, a été vivement apprécié. Les deux rapports de ces orateurs paraîtront dans *La Croix-Rouge*.

Avant d'assister à la présentation de la colonne bâloise de la Croix-Rouge, le Dr Denzler donne quelques explications sur l'équipement et le matériel des colon-

nes qui doivent être standardisés d'après le modèle de la colonne de Bâle-ville. Il recommande aussi la formation de nouvelles colonnes qui sont nécessaires. Si, pour créer de nouvelles formations, les possibilités d'une seule section sont limitées, il sera parfois indiqué d'entrer en relations avec une section limitrophe. La présentation de ce jour a surtout pour but de faire de la propagande en faveur de nos colonnes, encore trop peu nombreuses. L'orateur prie les participants de vouer leur intérêt à la question, et termine en remerciant les majors Isler et Bianchi de leur initiative.

Séance terminée à 10 h. 45.

Der Protokollführer: — Le rédacteur du procès-verbal:  
*Dr de Fischer.*

## Projet de pèlerinage à Solferino en 1939.

Sur l'initiative d'un membre de la Direction, M. le Dr Messerli de Lausanne, actuellement président de la Société suisse des troupes du service de santé, la Direction de la Croix-Rouge suisse a décidé en principe d'organiser un *pèlerinage à Solferino*, sur le lieu même de la bataille de 1859.

Ce pèlerinage aurait lieu à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la bataille et du 75<sup>e</sup> de la fondation de la Croix-Rouge internationale. Il est à peine besoin de vous rappeler que c'est le 24 juin 1859 que notre compatriote Henri Dunant s'est trouvé à Castiglione, dans la région de Solferino en Lombardie, et qu'ému de compassion à la vue des misères et des souffrances indicibles qu'entraîne toute guerre, ce Genevois au cœur généreux a cherché à soulager sur place les victimes des combats sanglants qui ont eu lieu il y a 80 ans dans les environs de Solferino.

Vous n'ignorez pas que cette intervention charitable de Dunant, et surtout la publication de son livre «Un souvenir de Solferino», paru un peu plus tard, ont à ce point bouleversé l'opinion publique, que ce fut là l'origine du mouvement international qui s'est traduit par la Convention de Genève du 22 août 1864.

Le nom de «Solferino» est aujourd'hui universellement connu, et celui de Dunant est universellement vénéré. Il est dès lors extraordinaire — et attristant aussi — que *rien*, sur le lieu même de la bataille, ne rappelle le souvenir d'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité. On trouve, à Solferino, un *ossuaire*, un *musée*, pleins de souvenirs des combats livrés dans ce lieu historique; on trouve un peu plus loin *une tour*, celle de San-Martino, du haut de laquelle le regard s'étend sur la plaine lombarde qui, il y a

80 ans, fut arrosée du sang de milliers de combattants.

*De Dunant, rien, pas même une allusion.*

C'est pour combler cette lacune que la Croix-Rouge suisse a pensé organiser une manifestation à l'honneur de notre grand compatriote.

Il ne nous est pas encore possible de vous dire exactement comment se déroulera cette journée destinée à honorer la mémoire de Henri Dunant, promoteur de la Convention de Genève, mais la Croix-Rouge suisse désire que ce soit une manifestation imposante. Il est question de la remise solennelle d'une plaque commémorative à l'effigie de Dunant à l'ossuaire de Solferino, peut-être aussi d'un souvenir à apposer à l'église de Castiglione où Dunant avait improvisé une ambulance. Ce pourraient être là des dons offerts par la Croix-Rouge suisse à la Croix-Rouge italienne.

Une commission de la Direction de notre Croix-Rouge étudie actuellement les modalités de ce pèlerinage auquel seront conviés sous le patronage des membres de la Direction, nos 50 et quelques sections, nos sociétés affiliées, soit l'Alliance suisse des samaritains et des samaritaines, les sections de la Société suisse des troupes du service de santé, l'Alliance des gardes-malades et les membres de ses sections, les représentantes de nos écoles d'infirmières reconnues par la Croix-Rouge suisse, enfin toutes les personnes qui s'intéressent à notre institution, et spécialement nos sociétés militaires (sociétés des officiers, des sous-officiers, ainsi que les associations groupant des membres des armes spéciales). C'est dire que nous pensons donner, le moment venu, une large publicité à ce pèlerinage, de façon à le rendre populaire.

Il est possible que des trains spéciaux soient organisés de différents endroits de Suisse jusqu'à Desenzano, la ville la plus rapprochée de Solferino. Des agences de voyages auront à nous faire des propositions de façon à réduire les frais de participation. — En principe, il y aurait lieu de prévoir des départs de Suisse le vendredi 23 juin 1939, un regroupement des participants au bord du Lac de Garde le lendemain matin, une visite collective (sans doute en autocars) sur les lieux historiques de Solferino, de Castiglione, de San Martino et aux pieds de la Tour carrée de Solferino où se déroulerait la manifestation, vers la fin de la matinée du 24 juin (qui tombe sur un samedi).

Le retour en Suisse serait prévu pour le troisième jour, le dimanche 25 juin.

Les agences de voyages qui auront à s'occuper de ce pèlerinage, pourront même organiser des excursions dans les environs: au Lac de Garde, à Verone, voire à Venise peut-être, ce qui prolongerait de quelques jours le séjour en Italie pour ceux des participants qui pourraient s'accorder un petit voyage à la suite du pèlerinage lui-même.

Aujourd'hui, plus d'un an avant la manifestation prévue, il est impossible d'entrer dans les détails. Nous croyons savoir que la Croix-Rouge italienne verrait avec plaisir la réalisation du projet. Nous sommes persuadés que du côté suisse l'idée rencontrera un très vif intérêt, mais aujourd'hui c'est à peine si des démarches préliminaires ont été faites auprès des autorités compétentes et des agences qui auront à présenter des programmes. Cependant, il nous a paru opportun que les délégués de la Croix-Rouge suisse et ceux des institutions affiliées soient dès à présent mis au courant de ce que nous songeons à organiser dans un peu plus d'un an. Nos périodiques, *La*

*Croix-Rouge, le Bulletin des infirmières et Le Samaritain*, renseigneront les intéressés en temps utile, et les agences auxquelles nous aurons à recourir nous feront parvenir des itinéraires ainsi que des prix que nous nous efforcerons de mettre à portée des bourses les plus modestes!

L'essentiel est que le pèlerinage projeté soit une belle manifestation, digne de

notre Croix-Rouge nationale, un *vrai pèlerinage* auquel voudront prendre part tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à la Croix-Rouge et qui désirent honorer la mémoire de «L'homme en blanc» de Solferino, du promoteur de la Convention de Genève, notre grand compatriote Henri Dunant.

Dr Ml.

## Aus unsern Sektionen.

### Rotkreuzkolonne Bern.

*Die Rotkreuzkolonne in ihrem neuen Heim.* Die Rotkreuzkolonne war bis jetzt überall bloss zu Gast. Längere Zeit war sie im Zeughaus untergebracht, und zwar so, dass ihre Effekten an verschiedenen Orten zerstreut waren. Dann wurde ihr in den Militärbaracken auf dem Siechenfeld, also bei der Kaserne, ein Raum angewiesen. Und jetzt hat sie sich aufgerafft und einen eigenen Bau errichtet. Dieser Bau wurde am Sonntag, 29. Mai, eingeweiht. Er befindet sich am Rande des Bremgartenwaldes in der Nähe des Sportplatzes und ist ganz von Pflanzland umgeben. Das Areal wurde ihr von der Burgergemeinde zur Verfügung gestellt. Das Haus ist aus Holz gebaut und besitzt zwei Flügel. In dem einen sind die Mannschaftsräume, der Theoriesaal, der

Raum für die Effekten, Küche, Waschküche usw. eingerichtet. Im obern Stockwerk befinden sich grosse Haufen wollener Decken und Leintücher. Im andern Flügel sind die eisernen Betten, Strohsäcke und weitem Dinge untergebracht, die notwendig sind, um innert zwei Stunden ein Notlazarett für 100—150 Personen aufzustellen. Ein eingefriedigter Raum ermöglicht Uebungen im Freien. Die Rotkreuzkolonne zog unter Trommelschlag vom alten Heim ins eigene Haus. Unter Trommelwirbel wurde auch die weisse Fahne mit dem roten Kreuz gehisst. Die Kolonne zählt eine stattliche Schar Männer, die sich freiwillig zur Verfügung halten. Sie ist stetsfort auf Pikett gestellt. Bei Uebungen der Feuerwehr, bei grossen Rennen und andern Veranstaltungen ist sie stets zugegen.

## Les samaritaines et l'Armée.

Jeudi de l'Ascension, un mouvement inusité de troupes blanches se remarquait sur la route qui conduit en serpentant au fort de Savatan. Transportés par autocars et voitures particulières, des groupes de samaritaines des sections de Coppet, Vevey, La Tour, Montreux, Villeneuve, Roche, Aigle, Bex et Sion se trouvaient

réunis sur la place d'exercice, par un temps idéalement beau. Que pouvaient bien faire en ces lieux si réservés, exclusivement militaires, ces 80 samaritaines alignées devant tout l'état-major?

A 8 h. 30, après avoir présenté le détachement samaritain au colonel Girard, commandant de l'école de recrues